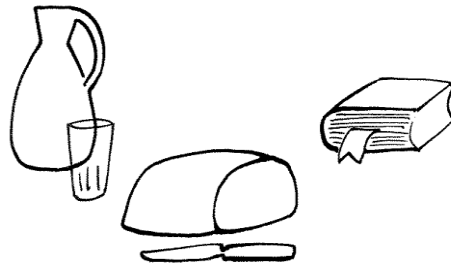


CULTE DU 8 AOUT 2021



INTRODUCTION MUSICALE (Orgue)

ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

Bonjour à toutes et à tous.

Nous tous qui sommes rassemblés ce matin, nous ne sommes ni plus nombreux, ni plus savants, ni meilleurs que les autres. Il y a parmi nous des français et des étrangers, des croyants et des peu croyants, des habitués et des occasionnels. Mais tous, nous sommes en recherche, en chemin. Tous, nous sommes interpellés par l'Évangile, appelés par notre nom, invités au face à face. Père, Ouvre nos oreilles ! Élargis notre cœur ! Guéris notre sommeil ! Réveille notre ferveur !

Je vous invite à vous lever pour chanter notre joie d'être ensemble, avec, dans notre recueil ARC EN CIEL au n° 206 Nous venons dans ta maison

LOUANGE :

Merci pour le temps que tu m'accordes encore aujourd'hui ; Aide moi à réserver à chaque jour : Le temps de te rencontrer, Le temps d'écouter les autres, et de m'en préoccuper, Le temps de respirer et d'admirer, Le temps de sourire et de remercier, Le temps de m'arrêter et de réfléchir, Seigneur, Que ton esprit habite le temps que tu m'offres, Et lui donne sa dimension d'éternité.

Je vous invite à prolonger notre louange en chantant au n° 151.1-4 Je louerai l'Eternel

PRIERE DE REPENTANCE :

Éternel, nous voulons te dire quelque chose, devant les douleurs et les souffrances qui irradiant nos vies, nos peuples, notre terre, Te dire aussi notre désarroi quand nos propres erreurs, conscientes ou non, volontaires ou pas, prolongent ces douleurs et ces souffrances, Comment vivre sans oublier, comment vivre en oubliant ? Seigneur, suscite en nous l'esprit de conversion, de changement, puissions nous comprendre, à travers d'autres points de vue, comment servir à quelque chose, à quelqu'un, à quelques uns, sans être esclaves d'une cause. Insuffle en nous un Évangile qui relève et qui libère. Pardonne-nous d'agir si

naturellement comme si nos pensées et nos actes n'avaient pas de conséquence. Libère nous de la culpabilité. Que ton dynamisme devienne notre joie et notre force.

Je vous invite à rester assis et à chanter dans notre recueil au n° 424.1 Entre tes mains j'abandonne

ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :

Levons-nous pour recevoir le pardon de Dieu. Vous m'attendez dans la toute puissance, dit Dieu, et je suis dans la fragilité des hommes. Vous me cherchez dans les étoiles du ciel, et je vous rencontre dans les visages qui peuplent la terre. Vous me rangez au vestiaire des idées reçues, et je viens à vous dans la fraîcheur de la nouveauté. Vous me voulez comme réponse, et je me tiens dans le bruissement de vos questions. Vous me façonnez à votre image, et je vous surprends dans le dénouement d'un regard d'enfant. Mais dans les ruines de vos errances, un avenir de tendresse se prépare, où je vous attends comme la nuit attend le jour. Et dès aujourd'hui, je vous donne la grâce et la paix pour qu'elle demeure au milieu de vous.

D'après Francine Carillo (Traces Vives)

Je vous invite à chanter notre reconnaissance au n° 427.1 Tu me veux à ton service

VOLONTÉ DE DIEU :

Pardonnés et libérés, écoutons la volonté de Dieu : Dans Mat 22, 36 : un pharisien demanda à Jésus : « Maître, quel est le grand commandement de la loi ? » Jésus répondit : « Tu aimeras le seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ton intelligence. C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

La loi...

Écoute...

Quelqu'un t'appelle. Il dit ton nom.

Écoute...

Il t'invite à te redresser, à dire non à la fatalité, à la mort, à la bêtise, à la violence.

Il veut faire de toi quelqu'un, quelqu'un d'actif, artisan de paix et de justice.

Écoute...

Toi qui es là où au loin, ouvre la porte à celui qui frappe, ouvre ta porte à celui qui fait mine de passer. Fais-le entrer pour le partage, pour la joie, pour la fraternité.

Écoute...

Il te dit de t'aimer, d'aimer les autres, et le monde, et Dieu, et la vie, et l'éternité.

Écoute...

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même. *Vincens Hubac*

Je vous invite à chanter notre reconnaissance au n° 532. 1-3 Tu nous appelles à t'aimer

PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :

Nous mettons à tes pieds tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes. Mais nos mains sont crispées sur nos richesses ou sur nos malheurs... Ouvre les toi-même, ouvre nos mains afin qu'elles prennent d'autres mains et... la tienne. Ouvre nos cœurs afin qu'ils ne s'écoutent plus eux-mêmes ni l'écho de leur orgueil ou de leur plainte, mais qu'ils écoutent et reçoivent ta Parole. Ouvre nos chemins pour qu'il y ait ta place et ta venue et que nous puissions en Jésus-Christ reconnaître, saluer et recevoir notre joie et notre paix.

LECTURES BIBLIQUES :

Éphésiens 4, 30 -5,2

N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Jean 6, 33-51

Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain. Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. C'est que nul n'a vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi à la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en

mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

PREDICATION :

Quel.le animateur.e biblique n'a jamais commencé une nouvelle année d'École biblique en posant la question : et pour toi qui est Jésus ? Rassurez-vous je ne vais pas faire circuler un micro pour avoir vos réponses. D'autant moins que Jean dans son Évangile y apporte un élément de réponse très claire et argumenté par la bouche de Jésus lui-même ; c'est ce nous venons d'écouter : « Je suis le pain de vie ».

Si le texte de Jean est assez clair, pour autant le passage d'aujourd'hui a besoin d'être situé dans un ensemble plus large pour être compris, à savoir l'ensemble du chapitre 6. Dans les 15 premiers versets, Jésus est au bord de « la mer de Galilée ». Il vient de nourrir une grande foule, en prenant cinq pains et deux poissons, donné par un jeune garçon. Après le repas, souvenez-vous, il en reste 12 paniers, qu'on interprète souvent pour être les 12 tribus d'Israël. Puis des versets 16 à 21, Jésus, se retire pour s'éloigner de la foule et part retrouver ses disciples en marchant sur la mer. Les disciples ont peur. (Nous avons lu ce texte en juin). Plus tard, c'est le retour vers la terre ferme et vers la foule pour l'énonciation d'un discours (notre passage de ce matin). Jésus y rappelle alors la manne, « le pain du ciel » qui avait été donné aux juifs dans le désert, pendant l'Exode à l'époque de Moïse. Par la suite, Jésus livre la dernière partie de son enseignement, en évoquant la future Sainte Cène. Nous qui lisons aujourd'hui les Évangiles à la lumière les uns des autres, et à la lumière des livres de l'Ancien Testament, nous percevons donc immédiatement la présence du Christ qui vit en chacun de nous comme le soulignera plus tard Paul.

Car, je le répète, le texte de Jean est clair. Il nous livre un message à la fois direct, par des mots simples, et un message énergique, au plein sens du terme. Quelle signification donner alors à l'affirmation de Jésus : « Je suis le pain de vie » ? Bien sûr, il est question de symbolique. Jésus ne parle pas de pain palpable, mais de pain spirituel. Souvenez-vous du verset de Matthieu : « l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toutes paroles qui sort de la bouche de Dieu ». (4-4). Le pain est en effet un autre symbole fondamental dans la Bible avec l'eau. Or l'eau, si elle est indispensable pour vivre, ne nourrit pas pour autant. L'eau, c'est l'amour, la grâce de Dieu. Tandis que le pain, c'est la parole. Nous ne pouvons vivre sans les deux. Et Jésus nous prodigue justement une aide spirituelle : un pain invisible, un pain spirituel. Et ce « pain qui vient du Ciel » est la nourriture qui vient de Dieu, du Dieu invisible dont Jésus est l'incarnation. Les premières générations de Chrétiens se sont posé la question de savoir comment manger ce pain. Avec la célébration de la Sainte Cène, les premiers Chrétiens étaient même accusés de cannibalisme par les

autorités romaines. Nous n'en sommes plus là. Dès les prémisses de l'Ecole biblique ou lors du catéchuménat, nous comprenons que

- manger le Pain de vie c'est faire une place à l'intérieur de soi à Jésus, à la Trinité, Père, Fils et Esprit, en l'intégrant dans nos pensées, notre vie.
- Manger le Pain de vie, c'est faire sienne les idées du Christ, faire sienne sa parole.
- Manger le Pain de vie, c'est se nourrir de l'exemple de Jésus et de ses enseignements par la lecture des Evangiles particulièrement.
- Manger le Pain de vie, c'est ce que nous demandons dans la prière que Jésus nous a donné, le Notre Père : « donne nous notre pain de ce jour ».
- Manger le Pain de vie, c'est aussi partager la Sainte Cène comme nous allons le faire tout à l'heure, à l'appel de Jésus.
- Manger le Pain de vie, c'est recevoir une force extraordinaire qui donne une autre dimension à notre vie puisqu'elle permet de surpasser tout, y compris la mort.
- Manger le Pain de vie, c'est accepter d'être reliés les uns aux autres et accepter d'être nourris de liberté.
- Enfin, manger le Pain de vie, c'est donner un autre sens à notre vie et accepter d'être nourris de questions essentielles.

Donc

- Manger le Pain de vie, ce n'est pas, pour autant, être esclaves uniquement de nos besoins matériels ou d'une peur de manquer quelconque, dans une exigence de sécurité, qui peut nous conduire à demander trop et oublier que l'exemple de Jésus c'est celui du partage et du don. Le pain de vie est donné ; il libère de la peur qui entraîne au repli sur soi.
- Manger le Pain de vie, ce n'est pas favoriser l'urgent qui nous écarte de ce qui est vraiment important.

Il n'y a pas de réponses toutes faites. La Foi est une recherche et un chemin, loin de toute flagellation, qui consisterait à désespérer de n'être pas parfaits. La Foi nous conduit à nous laisser guider par sur le chemin d'écoute de la parole et de la confiance en Dieu. La leçon à tirer du passage de Jean de ce matin consiste (si tant est qu'on puisse tirer une leçon de ce type de texte) à nous sentir avant tout TOUS CONCERNES. Nous

sommes tous appelés à partager le pain de vie, en pleine universalité. Jésus ne s'est pas adressé seulement aux spécialistes du savoir religieux de son époque, ni aux gardiens des traditions juives mais aux femmes et aux hommes de « peu de foi », ignorants des traditions. Ses premiers compagnons étaient des pêcheurs. Il s'est adressé aux petits, aux collecteurs d'impôts, aux prostitués, aux impurs... Il n'est jamais superflu de rappeler, non plus, que ce matin nous sommes des millions par le monde, en communion, à lire les mêmes passages et à les méditer avec nos sensibilités propres mais animés par la même foi, même si nous suivons des rites différents.

Sola fide : NOUS SOMMES TOUS APPELES PAR LA FOI. L'expression protestante qui désigne le principe que seule la foi peut sauver prend ici tout son sens. L'erreur commune consiste encore trop souvent à croire qu'il suffirait d'accomplir certains rites pour obtenir automatiquement ce que Dieu nous devrait. Tout au contraire, Dieu Père, le Christ et l'Esprit veulent être accueillis au plus profond de nous-mêmes, à l'image de ce pain de la Sainte Cène que nous allons partager tout à l'heure.

Car nous serons TOUS NOURRIS. Si nous sommes tous concernés, si nous sommes tous appelés, c'est pour recevoir et donner. La Parole, ce pain de vie est une parole de simplicité. Elle nous éclaire ; elle réchauffe nos cœurs, nos cœurs d'enfants simples et vrais tels que nous nous présentons devant Dieu. La Sainte Cène est l'un de nos deux sacrements, (l'autre étant le baptême). Elle représente la plus grande expression de l'amour de Dieu pour son peuple. Quand nous prenons le pain, nous déclarons que la vie divine coule dans nos corps. Elle n'est pas un rituel à observer, mais une bénédiction que nous recevons. C'est pourquoi elle nourrit. Elle est un geste fort. Ici manger c'est croire. Venir à la table de Dieu, c'est comme faire un pas vers le royaume des Cieux. C'est les bras ouverts en grand, que nous sommes conviés, que nous nous sentions abimés, pécheurs, vaincus par la vie, lorsque nous avons franchis les portes du temple, ou pas.

Demandons donc à Dieu d'être ces affamés de tous les horizons, de tous les âges, ces affamés de Pain de vie, et mangeons ensemble, quelque que soient nos communautés habituelles, nos lieux de vie, nos charges, nos lourdeurs, nos peines ou nos joies, mangeons ensemble le pain de vie et buvons ensemble à ce que le professeur Gounelle désigne comme « la grande coupe d'amour, profonde comme l'immensité ! ». Amen.

Chantons le n° 587 C'est toi Seigneur le Pain

CONFESION DE FOI :

Nous croyons en Dieu. Il est celui que nous ne pouvons comprendre ni atteindre. Celui qui nous dépasse infiniment, nous environne de sa tendresse, nous soutient dans nos défaillances et nous anime de son ardeur.

Nous croyons en Dieu. Il se rencontre partout, dans la réflexion des sages et la prédication des prophètes, dans l'histoire, dans la nature et dans l'art. Il se rencontre surtout dans celui qui s'est abaissé, oublié, donné, dans celui qui s'est approché de nous pour nous parler, nous secourir et nous transformer. Il est en Jésus le Christ qui a peiné, souffert et qui est mort pour nous conduire à lui. Il est dans le ressuscité qui fait jaillir en nous une vie nouvelle.

Nous croyons en Dieu. Il met en nous un esprit de paix, une soif de justice, le goût du service, la compassion pour le prochain. Il suscite une confiance qui ne désespère jamais, un amour que rien ne rebute et fait naître une espérance qui nous permet de voir plus loin que le monde. Amen

Confession de foi rédigée d'après un texte d'André Gounelle

SAINTE CENE :

Préface

Viens, Seigneur ressuscité, sois notre hôte. Ou plutôt accepte que nous soyons tes hôtes Car ce repas est le tien. Tu es là, présent parmi nous. Et ce pain et ce vin sont à toi. Nous allons faire comme tes disciples ont fait Tu présideras la table tu nous donneras ton pain et ton vin et nous les recevrons de ta main. Nous allons partager le pain de vie Comme au cours des siècles tous les fidèles l'ont fait avant nous. Nous nous unissons à toi, Seigneur ressuscité. Nous nous unissons aussi les uns aux autres Puisque tu es uni à tous. Et nous porterons le nom de chrétiens. *G.W.Briggs*

Chantons au n° 626 J'ai soif de ta présence

Institution

C'est pour nous rendre plus humains, plus vrais, plus fraternels, c'est pour rassembler tes enfants dispersés que Jésus, ton Fils a pris du pain, l'a rompu en bénissant ton nom, et l'a partagé avec ses amis en disant : « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous ». Après le repas, il a pris la coupe et, de nouveau, en bénissant ton nom, il l'a donnée à tous ses amis, en disant : « Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela en souvenir de moi ».

Prière de communion

Père, donne-nous ton Esprit d'amour, à nous qui venons à cette table comme tes invités et tes enfants, pour y communier à la vie, à la mort, à la résurrection de Jésus-Christ. Avec tous ceux qui l'aiment et croient en lui, donne-nous la force, le courage et la volonté d'être des artisans de ta paix, de ton Royaume, des ambassadeurs de ta réconciliation. Rassemble-nous en toi avec tous ceux pour qui Jésus, le Christ, a donné sa vie et que tu veux attirer à lui.

Invitation

Voici, dit Jésus, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, je prendrai le repas avec lui et lui avec moi. Nous sommes tous invités à ouvrir la porte, quelles que soient nos appartenances et nos croyances, du moment que nous voulons témoigner ensemble de notre foi, de notre confiance en ce Jésus qui partageait le pain, les joies et les souffrances des hommes et enseignait par là la solidarité.

Fraction, élévation

Le pain que nous partageons est communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour nous. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est le sang de la nouvelle alliance, pour le pardon de tous.

Action de grâce

Que ce repas, Seigneur, nous donne un nouveau regard sur le monde. Après avoir partagé la cène, Nous voulons te rendre grâce, En ayant un regard nouveau sur les hommes, nos frères et particulièrement ceux qui souffrent ; Nous voulons que ce regard nouveau soit comme ton regard, celui du Père compatissant. Alors, à la lumière de l'Esprit, nous partagerons nos joies comme nos peines, nos projets et nos luttes, pour hâter la venue de ton règne.

Unis au Christ, et dans la communion de tous ceux qui célèbrent en ce jour sa résurrection, nous prions ensemble, avec la prière que Jésus nous a apprise :

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié,

Que ton Règne vienne,

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui Notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne la puissance et la gloire Pour les siècles des siècles

Amen.

OFFRANDES ET ANNONCES :

Voici le moment de l'offrande. Tout est à Dieu. La collecte d'argent à laquelle nous procédons est un signe

de cette conviction. Elle est de plus un moyen nécessaire à la vie de notre communauté. Elle exprime notre solidarité.

Merci, Père, pour tout ce que tu nous donnes et merci pour la joie d'offrir. Accepte ce que nous t'apportons comme signe de notre engagement à ton service. Amen.

PRIERE D'INTERCESSION :

Prions.

Pour ceux qui cherchent Dieu à tâtons : qu'ils le trouvent.

Pour ceux qui croient posséder Dieu : qu'ils le cherchent.

Pour tous ceux qui ont peur de l'avenir : qu'ils aient confiance.

Pour ceux qui ont échoué : qu'ils aient de nouvelles chances.

Pour ceux qui doutent : qu'ils ne désespèrent pas.

Pour ceux qui s'égarerent : qu'ils trouvent leur chemin.

Pour ceux qui sont seuls : qu'ils rencontrent l'un de nous.

Pour ceux qui réussissent : qu'ils soient sans orgueil.

Pour les puissants : qu'ils soient vulnérables.

Pour tous ceux qui vivent dans ce monde entre l'espoir et la peur.

Pour nous-mêmes, ô Dieu : délivre-nous de la peur, des fausses sécurités, et donne-nous tout ce qui est bon pour nous.

Que ce temps de vacances soit pour tous un moment de détente, de repos, de paix !

Seigneur, sois l'ami que nous retrouvons sur nos routes, qui nous accompagne et nous guide.

Donne-nous le bon temps qui refait nos forces et nous redonne le goût de vivre.

Donne-nous la joie simple et vraie de nous retrouver en famille et entre amis.

Donne-nous d'accueillir ceux que nous rencontrerons, pour leur donner un peu d'ombre quand le soleil brûle trop, pour leur ouvrir notre porte, quand la pluie et l'orage les surprennent, pour partager notre pain et notre amitié quand ils se trouvent seuls et désemparés. Par le Christ, notre Seigneur.

ENVOI et BENEDICTION :

Le royaume de Dieu vient là où des hommes écoutent la voix des prophètes, la voix du Christ. Le royaume vient là où des hommes misent sur lui, sur la force de l'amour sans défense. Le royaume devient visible sous nos mains, sous nos yeux, quand nous allons où il nous envoie et croyons à la force des actions modestes. Il nous donne la confiance et nous croyons que l'impossible en ce monde est possible pour lui car il est le Dieu des promesses. Il nous donne sa paix, sa joie et la chaleur de son amour. Il nous bénit, avec tous ceux qui le cherchent. Amen !

*Allons vers nos frères et sœurs du monde leur porter la Bonne Nouvelle et chantons au n° 882 **Que la Grâce de Dieu soit sur toi***

CLOTURE MUSICALE (orgue)

BON DIMANCHE A TOUS